



POINT RESSOURCES

au 29 mai 2026

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Pluviométrie

Les cumuls de précipitations sur les 6 derniers mois sont conformes aux normales sur l'ensemble du territoire départemental, hormis au niveau de la station de Sainte-Marie-du-Mont qui fait exception avec des précipitations inférieures à la normale (Figure 1), et pour le sud du département dont les précipitations ont été supérieures aux normales saisonnières.

Les mois de janvier et février 2026 présentent des cumuls largement supérieurs aux normales 1991-2020. Cet excédent s'est inversé sur les 3 mois suivants qui présentent des cumuls nettement inférieurs aux normales. Le mois d'avril est tout particulièrement concerné par un déficit important. Les précipitations de mai restent déficitaires ; les derniers jours du mois ne devraient pas permettre d'atteindre les normales (Figure 2).



Figure 1: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois – Situation au 29/05/2026 (dernières données actualisées 26/05/2026)

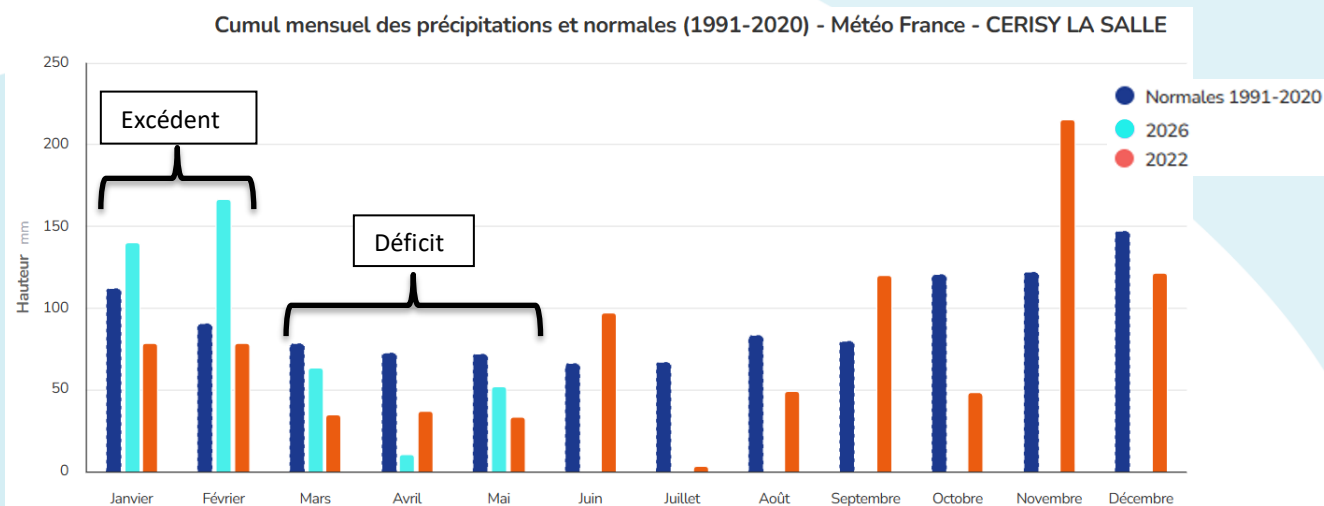


Figure 2 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2026 et comparaison aux normales 1991-2020 (Station Météo France – Cerisy-La-Salle / Dernières données actualisées 26/05/2026)

Les précipitations enregistrées le mois dernier ont été hétérogènes sur le département :

- conformes aux normales saisonnières pour la majorité du département
- supérieures voire très supérieures aux normales pour le Sud du département (Figure 3).

Ces pluviométries sont surtout présentes sur la première quinzaine du mois de mai (Figure 4) ; la dernière semaine ayant été particulièrement sèche (vigilance « canicule »).



Figure 3 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours – Situation au 28 mai 2026 (dernières données actualisées 26/05/2026)

Pluviométrie - Météo France - CERISY LA SALLE

Du 29 avril au 29 mai 2026

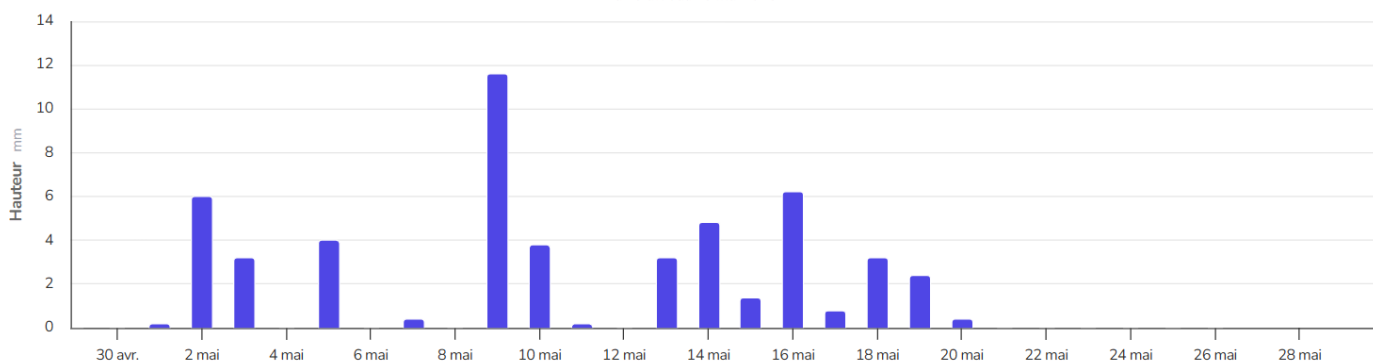


Figure 4 : Précipitations enregistrées entre le 29 avril et le 29 mai 2026 (station Météo France de Cerisy-la-Salle)

D'un point de vue température, les trois derniers mois présentent des températures globalement nettement plus élevées que les normales saisonnières (Figure 5).

Ce qui est d'autant plus marquée sur les 30 derniers jours du fait des fortes chaleurs enregistrées la dernière semaine de mai.

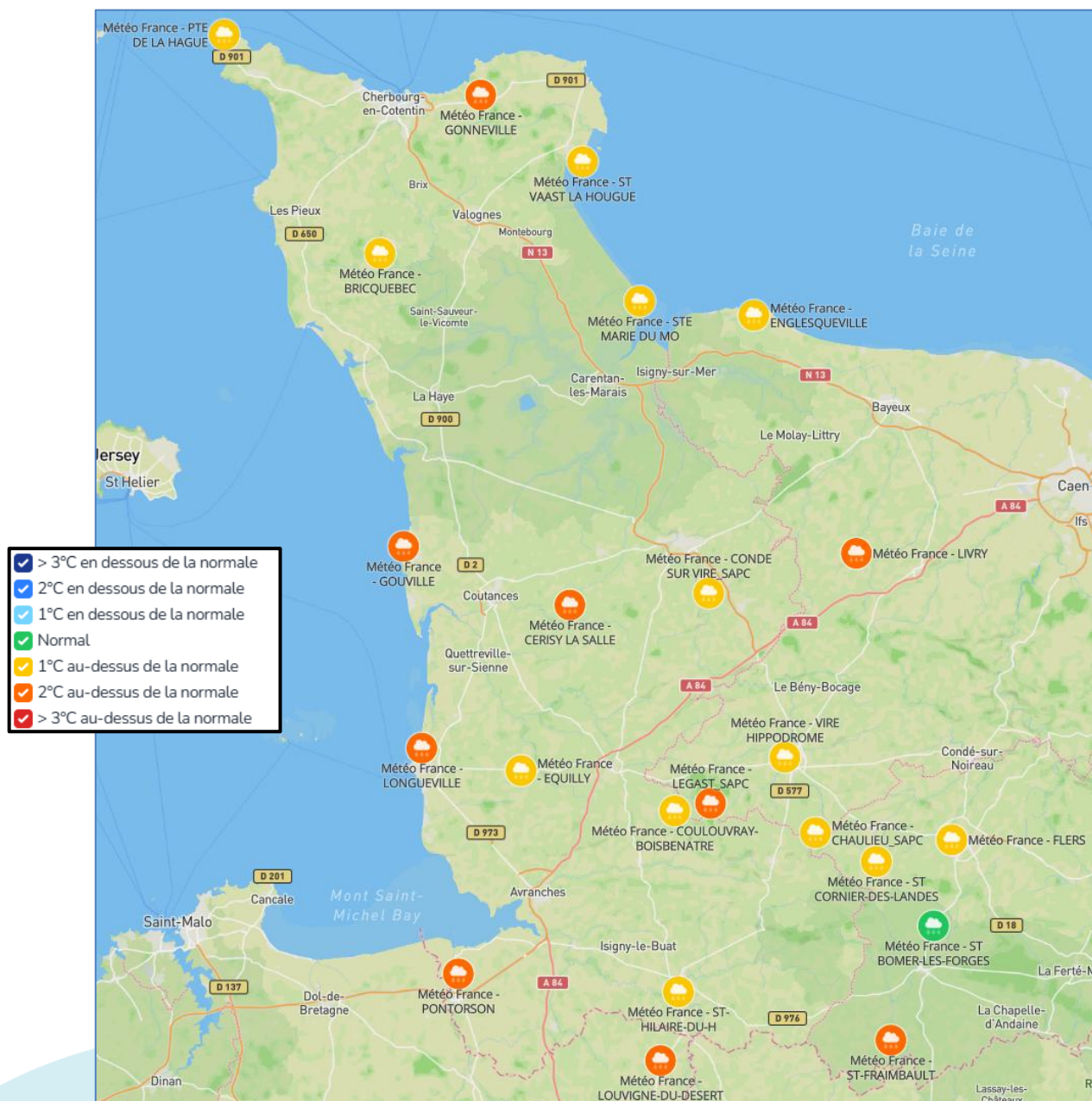


Figure 5 : Indicateurs de la Température moyenne des 3 derniers mois au 28 mai 2026 (dernières données actualisées au 26/05/2026)

Ressources superficielles

Malgré les précipitations de début mai qui avaient permis aux cours d'eau de retrouver des niveaux cohérents avec les moyennes saisonnières, l'absence de pluies ces derniers jours et les fortes températures (épisode caniculaire) ont eu pour conséquence une baisse marquée et rapide des niveaux des cours d'eau (Figure 6). Cette situation est moins marquée sur le sud du département.

A la même période, le niveau des cours d'eau est globalement le même que celui rencontré en 2022 et 2025 (Figure 7). Les cours d'eau de la Manche étant très réactifs aux précipitations, les conditions météorologiques des jours et semaines à venir seront déterminantes pour maintenir des débits raisonnables durant la saison estivale.



Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche – Situation au 29 mai 2026 (dernières données actualisées 29/05/2026)

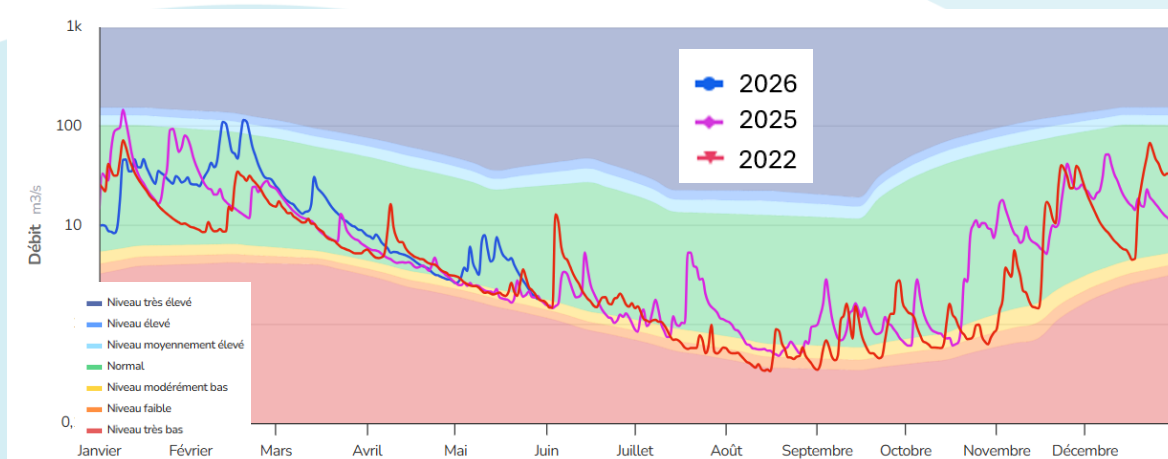


Figure 7 : Indicateur d'évolution du débit à la station de La Vire à Saint-Lô (Pont de Gourfaleur) au 29 mai 2026 (dernières données actualisées 29/05/2026)

Ressources souterraines

À l'échelle du département de la Manche, l'état des ressources en eau souterraine est contrasté :

- les aquifères profonds du Centre-Manche (Fig. 8) présentent des niveaux normaux pour la saison ;
- à l'inverse, les piézomètres captant des aquifères peu profonds montrent des niveaux toujours en baisse en lien avec le manque de précipitations depuis la fin du mois de mars.

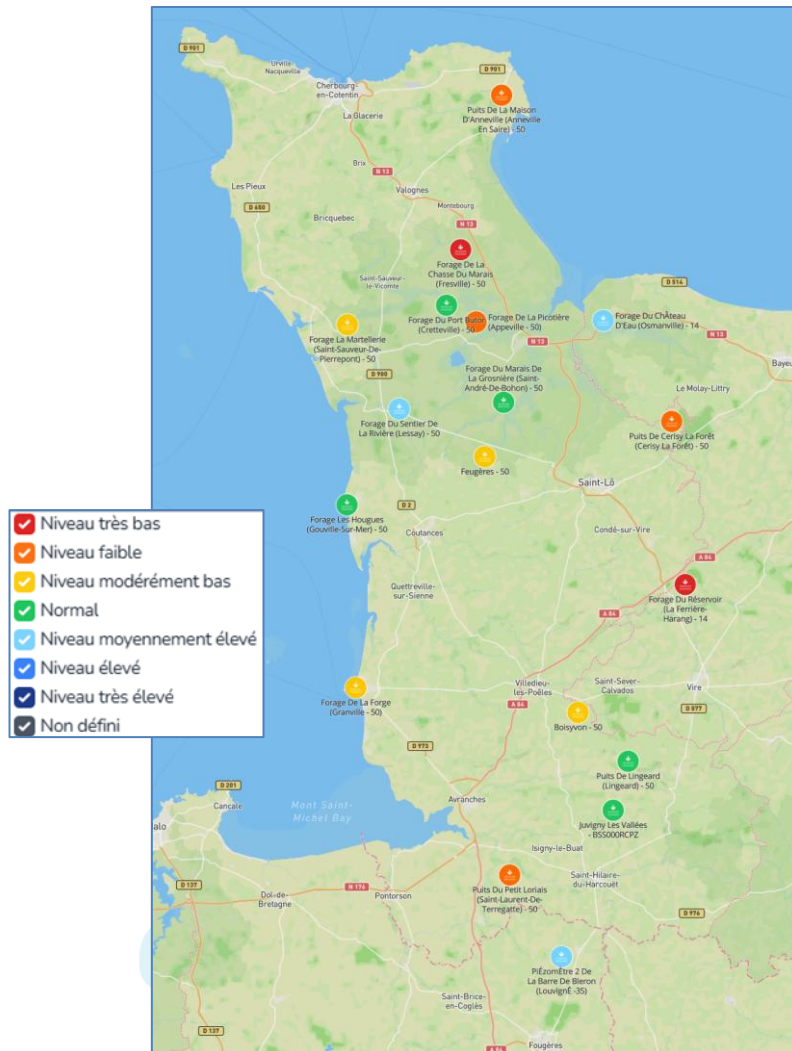


Figure 8 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche – Situation au 28 mai 2026

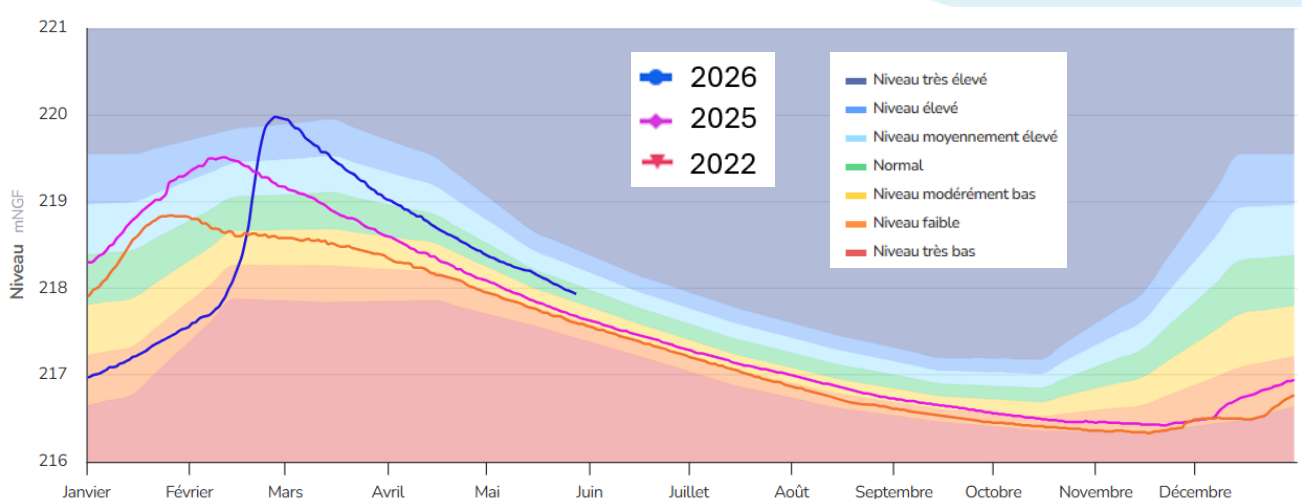


Figure 9 : Indicateur IPS du piézomètre de Juvigny-les-Vallées au 28 mai 2026

Conclusion générale

Ressource superficielle :

Malgré les précipitations de début mai, le déficit cumulé sur les 3 derniers mois a pour conséquence une tendance à la baisse continue notable des niveaux de cours d'eau (situation équivalente à celle rencontrée en 2022 et 2025).

Du fait de la réponse rapide et courte des cours d'eau aux précipitations, les conséquences des épisodes ponctuels de pluies sur le niveau des cours d'eau ne sont pas suffisamment durables.

Ressource souterraine :

L'état des ressources souterraines est hétérogène sur le département en raison de la sensibilité des différents aquifères au manque de précipitations printanières.

Les aquifères du Centre-Manche présentent des niveaux normaux tandis que les effets du manque de précipitations sont essentiellement observés sur les piézomètres peu profonds.

La pluviométrie des jours et semaines à venir sera déterminante pour que le débit des cours d'eau ne se dégrade pas excessivement et pour préserver les nappes d'eau souterraine.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec